

A la dégradation du houppier, et également dues au champignon pathogène, s'ajoute l'effet de nécroses cambiales au pied des arbres qui accélèrent son dépérissement et fragilisent son ancrage au sol (photo ci-contre).



En définitive, l'action du champignon provoque à la fois la mortalité de branches de plus en plus grosses dans le houppier et une déstabilisation des arbres, entraînant un risque croissant de chute de branches ou d'arbres, notamment par grand vent.

### Observations :

Les chemins de promenade aménagés dans le bois permettent de parcourir la totalité des peuplements. L'état des houppiers de frênes est globalement très dégradé même si quelques individus paraissent normalement feuillés. Une part des dessèchements constatés en cime peut être imputée aux embruns salés mais la dégradation des houppiers est surtout liée à la charlarose. Sur une grosse branche récemment tombée au sol, des rameaux secs ont la couleur brun-orangée typique des tissus nécrosés par le champignon (photo ci-contre).



L'examen du collet des arbres montre, au troisième frêne choisi de manière aléatoire, plusieurs nécroses en flamme déjà fort développées, également imputables au champignon. Sous l'écorce apparaissent aussi des traces blanchâtres qui sont le mycélium d'un pathogène secondaire, l'armillaire « couleur de miel » (*Armillaria mellea*), dont l'action va accélérer le pourrissement du pied de l'arbre.

Par ailleurs, la présence de chancres est constatée sur plusieurs frênes. Dus à une bactérie, *Pseudomonas savastanoi fraxini*, ces chancres sont autant de points de fragilité des branches ou troncs atteints (photo ci-contre). L'absence d'interventions sanitaires dans les peuplements explique la fréquence des frênes chancreux.



### Commentaires/Synthèse :

Les frênes présents dans les peuplements sont très impactés par la charlarose. Selon les critères de notation du DSF, plus de 50% d'entre eux atteignent les notes 3 (plus de 50% de branches mortes) et 3+ (plus de 75% de branches mortes). Par contre, et à ce jour, il n'a pas été relevé de mortalité directement imputable à la charlarose (note 4) mais la maladie est évolutive.

